



DANS L'ORBE DES ÉTOILES : LES RUNES !

Rappel de la table des matières

1ère section : # 1/7

Introduction

- a / Étymologie - Définition -
- b / Citations mythologiques - Origine -
- c / Documents et citations historiques -
- d / Structure des runes -
- e / L'Astrologie* runique ancêtre de l'astronomie scientifique -

2ème section : # 2/7

- f / Le "Trinôme sacré" : les Cettir -
- g / Le nom des runes et leurs significations - 1er cett -

3ème section : # 3/7

- g' / Le nom des runes et leurs significations - 2ème cett -

4ème section : # 4/7

- g'' / Le nom des runes et leurs significations - 3ème cett -
- h / Quelques lectures runiques + i / La Pierre de Rûnes -

5ème section : # 5/7

- j / la tradition runique transmise par l'Armanen Orden-

6ème section : # 6/7

- k / Les runes, l'Espace et le décompte du Temps -
- l / Les sentences runiques : décryptage triadique ou tri fonctionnel -
- m / Les "runes composées" ou liées -
- n / Les triades runiques : un langage philosophique ?

7ème section : # 7/7

- o / Le problème des chiffres runiques -
- p / La Numérologie et la Gématrie d'origine
- q / La Magie* runique - Tirer les runes -

Les Runes, 2ème section : # 2/7



- f / Le Trinôme Sacré* ¹ :

La succession de ces 24 Idéogrammes/ Astérisques figurant aussi les Dieux* du panthéon nordique (mais aussi des 12 Dieux gréco-romain) tout *autour de la roue* des saisons/ zodiaque ou Moulin de la Grande Chanson, se nomme “Cercle de l’Année” ou “trinôme sacré”, “séquence sacrée” ou “triade nordique”.

Il se compose de trois familles ou **Ættir**² (*octades*) affectées chacune à l’un des trois “grands dieux” ou membres du Trinêtre représentant les trois fonctions* duméziliennes de la société des “Dieux” – les Hommes de l’Âge d’Or en leur Île boréenne sacrée* Alt Land – et les trois niveaux d’éducation/ initiation* correspondants : l’Ætt de Freyr/ Freyja pour les producteurs, l’Ætt de Heimdal dans Hag-all le Tertre Suprême des sages Ases, et l’Ætt de Tyr le protecteur.

Dans chaque **Ætt** il y a les 8 actions correspondant à la fonction* de son initiale runique (F, H, T) et nous retrouverons ces huit directions figurant la Rose (des vents) de Wotan ou Muhlespiele/ Escarboucle !

Mais, considérant avec raison que c’est la Rune Hag-all qui structure l’Univers (cf. art. Multivers*), Nigel Pennick nomme le deuxième **Ætt** du nom du Dieu Heimdall, le gardien de Bifrost le “Pont” Arc-en-Ciel qui mène en Asgaard “les Cité des Dieux (Ases)”. Le Trinôme Sacré est alors composé des Couples Sacrés* suivants (cf. Hiérogamie*) : 1er **Ætt** consacré à Freyja et Frey(r). 2ème **Ætt**

¹ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. A.E.C.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

² Un **Ætt** (des **Ættir**) ou **Aett** : “famille” de huit astres ou “Dieux” (→ huitaine, *octade*, prénom Otton). On retrouve cette racine dans le nordique *attadr* “appartenir par naissance ou par lien* familial à un endroit”, norvégien *ae tte gard* “patrimoine”, jardin de famille que je suppose ensoleillé, c’est à dire... aux adrets (ce pourrait être une étymologie bien plus valable que celle faisant venir ce mot de “droit”, par *directus*, encore que, sur son trajet, le soleil inonde le versant ensoleillé sur Sa droite : c’est vital dans le Nord, et aussi “par chez nous” en montagne... **Ætt** offre une parenté avec le vieil irlandais *æth* et l’allemand *Eid* “serment”. Nous avons aussi en viking *Otiu* “jeunesse” (celtique *oc, og, owen* ≈ lat *j-uven-tus*). **Ætt** signifie aussi les 8 directions de l’espace du navigateur (rose des vents/ Muhlespiele). Le mot est resté en écossais avec la graphie *airt* : c’est tout un Art (sacré) !

consacré à Heimdall et Mordgut. Et le 3ème Ætt consacré à Tyr et Zisa...



C'est l'Ætt de Freyr/ Freyja ou de la 3e fonction* dumézilienne dite de production fécondité : il a donné par acronymie de chaque rune son nom à ce que nous appelons à tort "l'alphabet" runique, ce qui est bien trop réducteur et surtout très tardif quand bien même le fait que chaque signe correspond à un phonème et que cela ait provoqué son adoption par les civilisations composites post diluviales que créèrent en Méditerranée les transfuges³ de la Grande Submersion Atlante boréenne après le XIIIème siècle A.E.C. Comme on le voit, son vrai nom est "Futhark", ætt de la fécondité.

Il est curieux de remarquer ici que la prière chrétienne "Notre Père" qu'enseignait en saxon saint Duncan, commençait par "*Fader unser, Thu an Raorum*"... où l'on retrouve "Futhar", l'alpha à défaut de l'oméga ✠ Odal étant la dernière "lettre" du Trinôme Sacré : **ce Christianisme solaire remis en forme par les WeiseGoten (les "Goths savants") qui donnèrent naissance aux Templiers et à l'Art Roman laisse... rêveur !**



Le second Ætt est celui d'Hagel "le grêlon primordial" d'où naquit l'humanité nordique par Men-Ask et Embla mais, plus loin, *nous nous sommes permis* de l'appeler **Hag-all avec un tiret ce qui met en relief sa fonction ésotérique comme figurant le concept "tout les tertres"** (par agglutination des deux racines significantes), c'est à dire le "tertre suprême", le Grand Hag ou Høj des Ases en Asgaard, le Tholos astronomique d'Atlas/ Chronos en Hégoland "le Pays Sacré"... **c'est à dire le Moulin de la Grande Chanson ou le Kosmos lui-même !**

³ **Transfuges** : il est possible aussi que cette acculturation ait été antérieure et le fait de colons établis dans des comptoirs à l'époque de l'Âge d'Or ou bien, consécutivement aux alliance matrimoniales établies par la grande Confédération nordique depuis les dix enfants "jumeaux*" d'Atlas/ Alt Ase le Grand Sage (probablement des "frères" de l'Ordre : des initiés des Sages Boréades). C'est la Mythologie qui le dit mais, à vrai dire, l'acculturation est toujours réciproque... en quelque endroit !

Cet \mathfrak{Cett} est celui de la 1ère fonction* dumézilienne, dite de commandement ou bien “magique* et royale”, qui est bien à sa place derrière le *Vébon* d’Asgaard !



Voici maintenant l’*Cett de Tyr* ou de la 2e fonction* dite de “protection”.

Certains auteurs, le Frison hollandais Herman Wirth en particulier, affirment que la succession des runes de cette troisième famille n’est pas TBEM-LIngDO, mais TBEMLIIngOD et justifient cette affirmation par le fait que la rune Daggaz \mathfrak{D} figure la fin de l’année, la mort du vieux roi/ soleil qui finit sa course “au plus bas” pour renaître au solstice d’hiver entre les “deux montagnes” comme “Dieu-Fils” (Mac Oc pour les Celtes*) et cette remarque nous semble d’un grand intérêt !

En effet, cette Rune n’a-t-elle pas une forme digne de Janus : “l’an qui meurt >, l’an qui naît <” et nous remarquerons que les demi-années (< ou >) sont ou bien opposées (><) comme la tête et la queue de l’ouroboros runique au solstice d’hiver ; ou bien elles sont emboîtées comme la rune Jaer \mathfrak{J} au solstice d’été, son opposée sur le Cercle de l’Année !

Après réflexion, nous adopterons donc son point de vue... en y mettant un bémol cependant, car cela peut changer les résultats des calculs guématriques mais nous reverrons cela dans la 7ème section #...

Quelques remarques :

A/ Ce Trinôme sacré* nous fait apparaître **les \mathfrak{Cettir} runiques** dans l’ordre “fonctionnel*” 3–1–2 : comment cela se fait il ?

L’ordre des Fonctions* 1ère - 2ème - 3ème a été établi par Georges Dumézil lorsqu’il précisa (pour nous, Français) “l’Idéologie tri fonctionnelle” qui régentait la société de tous les peuples Indo-Européens et en particulier leurs panthéons. Mais cet ordre 1-2-3 des fonctions est une idée reçue de notre civilisation actuelle, c’est à dire post monarchique : Noblesse/ Clergé/ Tiers–Etat et il nous semble bien que les Hyperboréens/ Atlantes* avaient dû **naturellement** placer en premier lieu, comme “fondement” organique la fonction* de Production, c’est à dire l’oeuf avant la poule, l’enfant avant l’homme et la provende avant les arts ; en-

suite ils placèrent l'éducation, le conseil et la direction de l'action qui sont la fonction* du Chef/ Guide/ Initiateur. Mais, puisqu'ils avaient remarqué que rien de cela n'est possible sans la *paix intérieure et extérieure*, c'est à dire sans une fonction* de police et de justice interne à la communauté* et de protection du territoire, la seconde fonction* fut donc créée et leur ordre tri fonctionnel fut-il probablement "3-1-2" par rapport au nôtre et c'est précisément celui du **Trinôme Sacré !** Ce qui justifie amplement son nom...

**Il s'agit là d'une articulation dynamique,
relative ou complémentaire car,
en fait, elle est circulaire, organique
(si l'on ne craint pas une répétition)
et non pas hiérarchique !**



Cercle de l'Année pour H. Wirth (Livret/ Externsteine)

B/ Imaginez qu'à l'époque Atlante* boréenne, la présentation du Trinôme Sacré ait pu être celle d'une Roue à 8 rais disposée horizontalement sur une corne de Narval*/ Lycornu plantée au centre du Tholos du Grand Ase Ouranos, ce "Vieil Ancêtre" (*Ur-Ahn*), au niveau de la ceinture des Thuler "initiants" qui la contemplent en tournant à dextre, c'est à dire dans le sens du soleil. :

Les uns verraient successivement les œttir : 1-2-3, les autres : 2-3-1 et les derniers : 3-1-2 ! Si, par contre, nous imaginons que le cercle des initiés est immobile et que le Grand Ase fasse tourner la roue dans le sens du soleil (à dextre) autour du Lycornu, le mouvement apparent sera senestre et la succession des œttir

évidemment inverse, 3-2-1, 1-3-2, 2-1-3. Il n'y a rien de mystérieux là-dedans, encore que vous deviez être un *myste* “*initié*” pour le voir (en pensée), ou un *Thuler*, c'est à dire un initié (élève, *Schüler*) : voilà qui est fait ! Espérons-le...

C/ L'autre question qui se pose souvent est : d'où vient l'ordre immuable des Runes ? Mais, elle est peut-être mal posée car il n'y aurait pour certains aucune nécessité de correspondance “mathématique” (aucune numérologie absolue) donc aucune réalité “magique”* (vous savez ce que nous en pensons depuis votre lecture de l'article de ce nom). Nous serions simplement là en face d'un **système mnémotechnique complexe** (!) qui n'est pas pour autant facile à déchiffrer maintenant que les “sentences sacrées” triadiques ont été consciencieusement détruites par l'Église*⁴ !

Ainsi, pour le premier *Ætt*, Joan Sigel suggérait que “Futhark” correspond à notre mot “foutre”, ce qui est bien le propre de l'Ætt de Freyja (Vénus) et qui en fait bien un Ætt de fécondité/ production, celui de la troisième fonction*. Le second Ætt est celui d'Hag-all, donc de la fonction* d'éducation, conseil et de commandement : aristo-démocratie et Justice. Le second Ætt est celui de Tyr, donc de la fonction* de protection et d'exécution de la Justice...

⁴ **L'Église** : jalouse de cette science lumineuse, “divine”, donc des plus spirituelles, voulut la faire prendre pour une diablerie* absolue : *rien que cela suffirait à la disqualifier* ! Nous ne répéterons jamais assez les écrasantes responsabilités culturelles qu'elle eut en éradiquant cette Science à laquelle elle ne comprenait rien dans son inculture exotique et ce, pour installer des légendes si multiculturelles qu'elles en sont in-signifiantes en comparaison de ce qui fut détruit chez nous ! Responsabilités qu'elle a encore car, même si elle s'excusait (c'est à la mode), elle devrait encore participer à sa reconstruction et l'incorporer à son système éducatif : autant rêver !...

Résumons-nous :

Les Runes sont regroupées en trois familles octadiques ou “Ættir” qu’on appelle pour cela le “Trinôme sacré” (Guillaume) ou “Séquence Sacrée” (Wirth) ou encore Suite sacrée ou Cercle de l’Année/ Ouroboros, et les Nordiques “le Moulin de la Grande Chanson” (*Kosmos*).

Précisons ici que ces “familles” divines habitent chacune un des niveaux tri fonctionnels, un *Heimr*, et ces Châteaux/ Heimr des Dieux sont, chez les Germano-Scandinaves :

- 1 - **Niflheim** : “le domaine brumeux”, qui fut inondé, pour devenir “l’eau-de-là”, l’Autre Monde, celui de Hel (néant) et des esprits des ancêtres morts, mais aussi des Elfes* noirs...
- 2 - **Midgaard** : “le jardin du milieu”, qui est celui des hommes vivants et de ces autres esprits qu’on nomme les Nains* nocturnes, travailleurs infatigables des mines ou farceurs des étables ,...
- 3 - **Asgaard** : qui est “le jardin des Ases”, celui des Hommes supérieurs à l’esprit clairs comme le jour diurne (**Diew*) donc “divins”, et celui des “Elfes de Lumière (les esprits des “bons” ancêtres/ Mânes*) les “Dieux*” qui batifolent comme des Lucioles parmi les Pommiers d’Or” d’Avallon : eux qui logent avec Apollon, ils sont “immortels”.

Chez les Celtes*, ces trois domaines sont identiques et nommés *Annwn*, “l’abyme”, *Abred* “la terre des hommes” et *Gwynvyd*, “la Terre Blanche”, séjour des humains supérieurs spirituellement, “divinisés” c’est à dire proches de la Clarté du Jour Diurne **Diew*.

Chez les Grecs, c’est le Tartare où sont relégués les Titans ou Daïmons destructeurs, écrasés par la riante Gaïa des humains, et que domine la lumineuse Olympe des Dieux...

**« Tu découvriras les runes et les tables interprétées
Très importantes tables que colora le sage suprême
Et que firent les Puissances et que grava le Crieur des Dieux »**
Havamal, 142.

**« Dain les grava chez les Alfes, Dvalinn chez les Nains,
Odhinn au Pays des Ases, Alsvinn au pays des Géants ;
Moi-même j’en ai tracé plusieurs
Ainsi Thund(er) les traça-t-il à l’Aube des Jours... »**

G - LE NOM DES RUNES ET LEUR SIGNIFICATION

Comme nous l'avons vu dans l'article traitant de l'Astrologie* nordique, les Runes sont – à l'origine – une représentation de onze paires de constellations de l'hémisphère nord qui tournent autour des deux constellations toujours visibles figurant l'axe Odhalir, le moyeu, l'essieu, le Clou* du Monde *Veraldarnagli*, entre Algiz l'actuelle “Croix du Nord” ou Petite Ourse, et Æwar l'If enserré par le Dragon, représentant respectivement la tête et le pied de l'Arbre du Monde ou Irminsul* qui est, de nos jours encore, figuré par notre festif **Arbre de Mai** !

Mais, peu avant l'an mil (la période de la “révolte viking” qui fit suite – en représailles – aux excès des troupes de Charlemagne couvrant la guerre impitoyable de l'Église* contre *nos*⁵ ancêtres les Saxons à Verden et tous les “Païens” du Nord), certains “clercs éclairés” découvrent la survivance des Runes et s'intéressent à ces signes de paysans, c'est à dire... païens*.

Ils transcrivent alors ce “Sçavoir” archaïque dans leur latin d'église et notent pour la première fois par écrit leur présence (ceci devient alors une référence “historique”). Mais nos Runes Secrètes et sacrées* ne portent alors plus que le nom des objets courants propre au monde pastoral et agricole de la troisième fonction*, seul et fruste mainteneur⁶ de la “vieille coutume” (ce qui justifie, en passant, son nom de Folk-Lore c'est à dire “Connaissance du Peuple”).

La prononciation de la première syllabe de ces noms correspond à la valeur phonique de la Rune : ce sont donc des *noms acrophones*, sauf pour la Rune (i)Ng \diamond iNGwas, la plus archaïque (cf. Gnaa, la servante de Freyja in art. Wotan*).

Chaque Rune porte donc dans ces documents un nom conventionnel qui lui vient en fait de la “fonction* de production” parce que la base de l'enseignement initiatique* commençait dans cette fonction* qui, de fait, était elle-même à l'origine de l'évolution ultérieure de la société en trois groupes fonctionnels* : nous l'avons vu plus haut et détaillé dans un article séparé...

Nous remarquerons aussi que les noms “ethniques” de chacune des Runes, s'ils paraissent légèrement différents, n'en sont pas moins très semblables et ceci est la preuve incontestable de leur diffusion autour de la Mer du Nord depuis un centre accultureur – ou fédérateur – unique (cf. art Atlantide* boréenne, et Guerre de Fondation*). Mais, c'est aussi bien sûr la preuve de la haute antiquité de

⁵ **Nos** : je ne me connais pas d'ancêtres directs saxons, encore qu'ils soient les cousins des Francs... Mon point de vue est ici essentiellement “européen” au vrai sens du mot, ethnique certes, mais surtout culturel et... cultuel (ce qui peut donc permettre un “choix”, un “parti-pris”).

⁶ **Seul mainteneur** ! Les “bourgeois” (les habitants du bourg : artisans et commerçants) ayant été, comme de tout temps, les premiers “collabos”, et ceux de 1ère fonction bons pour le bûcher ...

cette Civilisation et de l'unité culturelle ancienne de ces Peuples septentrionaux que leur procurait la langue mère (iorik) puisque :

« Les Runes n'ont jamais cessé de présenter un double aspect idéographique et syllabique, et elles symbolisent donc une idée (un concept), un objet, un phénomène, un animal, un végétal, un élément, une période de temps, un nombre, une façon d'articuler (syllabe) et accessoirement une lettre alphabétique » Vindasébara, revue Druvidia n° 3...

Nous devons toujours essayer d'interpréter les Runes au niveau des trois fonctions* comme nous l'avons vu dans notre introduction. Par exemple :

- 1/ **Ehwaz sera** : “le puissant cheval de labour” ; “la monture noble” du Chevalier, son Cheval Blanc de combat et le promoteur de la Victoire ; ou encore le mythique “cheval roux, solaire”, Bai (→ Bayard) et sa parèdre la “Jument Noire” nocturne et psychopompe, la *Mahrt* de nos cauchemars.
- 2/ **Dorn/ Thorn sera** : “un abcès, une arme de poing, ou l'aiguillon de la Justice*” (cf. aussi art. Narval* et Licorne*), selon l'interprétation triadique/ *tri fonctionnelle* que nous en ferons.

En dehors de ces explications par “triades fonctionnelles”, des auteurs ont proposé aussi plusieurs systèmes d'interprétation, soit par paires, soit par triplet pour expliquer les Runes groupées par genre :

A - Par paire. Wardle remarque : « On veut croire en un ordonnancement voulu des Runes par paires, mais celui-ci est *seulement évident par endroit*. Sans soutenir en cela une opinion inflexible, on peut faire les constatations suivantes : il y a rapports étroits entre Feo “animal domestique” et Ur “animal sauvage” ; et un rapport identique avec Thurs/ Thor et Asa, les dieux Ases parmi lesquels se trouve Odhin, comme l'indiquent les chronique runiques. »

Et nous ajouterons pour notre part que cela n'a rien d'étonnant puisque cette “suite ou cercle de l'année” figure les 24 astérismes du Moulin de la Grande Chanson/ Cosmos qui, comme nous l'avons vu dans l'article traitant de l'Astrologie* nordique, est composé des douze astérismes/ signes du zodiaque méditerranéen et des douze astérismes polaires : chaque mois est donc composé de l'un et de l'autre et est donc “marqué” de deux Runes mais, ce n'est pas pour autant qu'il y a systématiquement pariade...

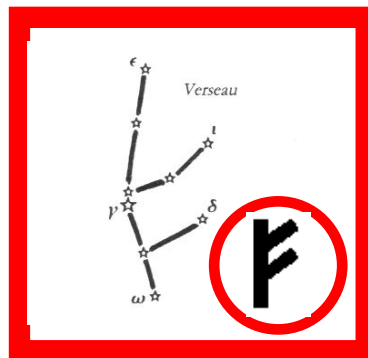
B - Par triplet selon Yves Kodratof qui pense que : « **Les trois premières runes se placent dans un contexte de force primitive : celle de la femme, celle de l'animal, celle de l'homme** » (nous verrons ses autres suggestions en leur temps).

1° Œtt : F U Þ T B < X Þ

(mémorisation : FUThARCGWou)

Avertissement : Pour rappeler – sans cesse – l’origine “**astrale**” des Runes, celles-ci seront accompagnées de la constellation choisie par Guillaume (II, RÉÉ) et qui est censée leur avoir donné naissance. Mais, précisons bien que, dans l’état actuel des choses, plusieurs suggestions existent et qu’elles sont malheureusement contradictoires sur bien des points...

Si nous vous les présentons ici, c’est comme **une lettrine**, une décoration pour chacune de nos en-tête de Rune mais pas seulement car nous souhaitons en fait recevoir les suggestions de nos lecteurs “**éclairés**” sur ce sujet afin d’établir *en commun* un tableau de correspondances selon les mythologies (Celt, Germ, Grec, Lat, Slav, Ind, et selon les “**systèmes des auteurs**) : n’est-ce pas là le principal intérêt d’Internet que de permettre de **faire ainsi un vaste séminaire** tout en restant auprès de sa documentation et sans les problèmes des voyages ? **Cf. bouton @ final !**



1 - **Fé(hu), Féoh, Fé⁷ :**

Fé est la Rune des dieux Freyr/ Freyja et beaucoup de mots commençant par “F” – **femme, fertilité, fécondité⁸**, anglais *to feed*, allemand *futtern* : “nourrir du bétail” (→ art. Abondance*). De plus, remarquons à ce sujet que : « En allemand, tous les noms de sentiments et de situations positives commencent

⁷ **Fé** : parmi les variantes ethniques, le nom souligné est utilisé de nos jours (Wardle).

⁸ **Fécondité** : Remarquons aussi que les mots “foin” féhu, l’anglais feed “nourriture” et le latin pecus d’où pecunia, ainsi que puer “fils”, ont la même parenté radicale indo-européenne*.

D’autre part, ce n’est certainement pas par hasard si le mot Futhark qui est le nom du premier Œtt – celui de la troisième fonction – évoque l’interjection “Foutre de Zeus”, ce qui est pour le moins en rapport avec la fécondité!

Bojorix – druide à ses heures – interprète cet Œtt, rune par rune, comme une “Genèse” signifiant : « La Femme et l’Homme engendrèrent la race des Aes qui se répandit par le Cheval et le Bateau. » C’est intéressant et nous a fait penser qu’autrefois il devait y avoir trois, ou trois fois trois sentences.

par **Fr** : *frei* “libre”, *freu*, *froh* “joyeux”, *freude* “joie”, *freund* “ami” (angl. *friend*), *frische* “fraîcheur”, *frühe* “heure matinale”, *Frühling* “printemps”, *Friede* “paix”, *Fromm* anciennement “utile” est devenu “pieux” ; ainsi que le nom de la **Frise**. » Bojorix.

FÉ concerne donc la prospérité, la richesse matérielle (3ème F*), le bétail (*pécus*) comme faisant partie de l'équilibre⁹ humain et cosmique. C'est la Rune d'Audhumla la vache primordiale, celle qui apporta l'abondance* car il est dit, dans les Eddas : “À l'aube du matin de la vie, la Vache du Monde Audhumla mis bas à Uréis” » (Wardle), Et, elle concerne aussi le Pouvoir (2°F*) et la richesse intellectuelle/ spirituelle (1°F*) :

Triade fonctionnelle : En 3e fonction “la richesse/ abondance” : « la Chronique runique de Saxe rapporte : “Feo est la consolation de chaque homme”.

En seconde fonction : Dès que le bétail devint une possession vile, Feo fut, selon ne kenning : “la malédiction de l'or¹⁰ ”, ainsi la Chronique runique norvégienne du XIIIème siècle rapporte : “Feo est la discorde de la parenté”. On voit ici que le noble symbole* de “richesse communautaire” des temps anciens avait disparu dans les temps vikings!

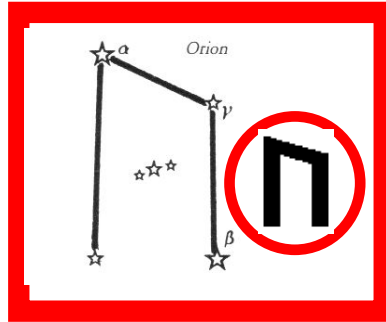
Mais, pour la 1ère fonction la Rune Fého figure “**l'aide dans la détresse**”, l'accueil du voyageur (rite conservé à la Neu Helle avec l'assiette du “Voyageur”)...

Mémorisation : **F** figure une tige de blé croissante, avec deux feuilles.

« **Le signe archaïque** était un animal encorné, du bétail : boeuf, bouc, bélier. » Wardle. Mais, pour notre part, nous y verrons plus précisément le bois de droite d'une “rencontre” de cerf, ce bois qui servit à faire la première faucille de silex (en grec *harpé*).

⁹ **Équilibre** : dans sa sobriété, ce concept écologique est autrement complet (holiste) que les élucubrations politiciennes de nos chères “Pastèques” !

¹⁰ **Or** : « La mythologie le dit bien : l'or (cf. Gullveig “ivresse de l'or”)n est LA “sorcière” qui, entre autres, participa à la chute de l'Atlantide. » nono@



2 - Ur/ Uruz/ Uraz :

Ur (prononcé “ou”, comme en gaulois, en latin et en allemand) est **l’aurochs**¹¹, l’animal sacré des sacrifices rituels à Freyja (à Upsala) et des combats des “rites* de passage” des jeunes gens virils (tauromachie). Mais, en v-n “bruine, pluie”.

C’est un symbole de “force primitive, fondatrice”, de “force ou puissance virile” et de “pureté de ce qui est sauvage, primordial, fondamental” (→ Urwald “forêt vierge”), de la “terre vierge maternelle” *Mutter Urdr*¹² dans l’Edda.

Triade fonctionnelle. En Ire fonction* : Ur “ondée/ miellée” provient de l’if/ frêne, sa kenning étant Ygg-drasil (Ur-drasil “coursier primordial”). Cette miellée en fait la Rune de la guérison, donc de la médecine.

En 2e fonction : « Ur est furieux, avec de hautes cornes, il les utilise au combat, le bien-connu vaillant de la lande. » Christian de Saxe. Cette rune symbolise aussi aussi la lave, la scorie, c’est à dire le fer qui provient de Yr (If), et les armes invincibles.

En 3e fonction* : Ur “ondée, bruine”; la kenning “la larme des nuages” se réfère à un gros nuage empli de pluie qui est comparé à la vache céleste Audhumbla qui apporte l’abondance* à la Terre Mère. Mais on a aussi « Ur faiseur de poussière est la dévastation des vignes, le destructeur des récoltes et la haine des bergers. » Chronique runique Islandaise.

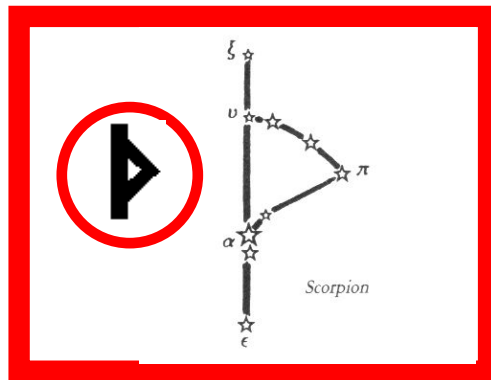
Mémorisation : figure un aurochs, arrière fuyant, ou bien ses cornes, à l’envers...

Le signe archaïque de cet astérisme était un “V” inversé, signe du menhir, du gnomon, de la *Corne sacrée*¹³ et du *Vé*, ce lieu du Németon/ temple sacré, tabou et entouré du ruban... *vébond* et, pour T. Wardle c’était : « l’aurochs à haute et puissante nuque, la force primitive animale. » On pensera ici au signe (en lyre, en *psy*) de la double corne à Knossos...

¹¹ **Aurochs** : « du germ. *Auer-Ochs* “boeuf des plaines fertiles”. *Auer* à donné le latin *urus*, cf. “ure” pour désigner un boeuf sauvage. » R. W. Elliott.

¹² **Ur dr** : la deuxième racine agglutinée est à la base de notre mot “terre”, donc “Terre Mère” !

¹³ **Menhir, corne** : on comprend mieux alors que les Hermaï (Hermès*) soient ithyphalliques...



3 - Thurisaz/ Dorn/ Thorn/ Thursar¹⁴ / Thurs

Homme fort, Géant, Homme bon, Épine, Aiguillon.

Thurs (prononcer tourses ou sours) : le dieu Thor, les “géants” du mégalithique. Mais Wardle s’oppose à la relation faite par ses confrères entre Thurs et Thursar les Géants du Givre car pour lui : « elle est uniquement la Rune de Thor. Assurément, Thor est lié avec les Thurses, car il naquit de l’union d’Odin avec Jörd la géante* de la Terre. » Mais, cette opposition en Noir et Blanc ne nous paraît pas devoir être, car la logique de nos ancêtre était celle du “tiers inclus” : une description des concepts toute en nuance comme un beau ciel nuageux avec toutes les nuances de gris et de reflets colorés par l’aurore ou le crépuscule. C’est l’introduction de la “nouvelle foi” concurrentielle qui amena nos populations européennes à *devoir choisir* “pour ou contre”, c’est à dire : la Vie... ou la Mort¹⁵ ! On nomme aussi “épines” les pierres levées, les gnomons, chez nous “Aiguilles” !

Cette rune de “force brute” est aussi dite de “non-intelligence” et fait penser à l’application “militaire” de la force. On a vu cela dans l’article Justice, précisé comme trait de caractère de l’intransigent Thor en applicateur des décisions de justice

Triade fonctionnelle. En 1ère fonction* : “l’épine du sommeil”, le charme, anti-magie*. En 2ème fonction* : *dorn*, épine/ épée, les armes de poing, le marteau de Thor archaïque et la Rune de Protection : « j’entoure l’acier des armes de mes adversaires » ; « Thorn est très dur, chaque guerrier reçoit un mauvais coup (*anfassen*)... » Chron. run. anglo-saxonne. « Après l’installation du christianisme, Thor devint Thorn ; Thyrs (allemand *Riese*) “Géant, colosse” (cf. le Riese-Papa du folklore des Flandres) ; *Thegen* “guerrier”. » Wardle.

En 3ème fonction* : “Thor est l’ami de tous les fiancés”. C’est une rune

¹⁴ **Thurses** : équivalents aux Daimons grecs, les “forces créatrices, ce sont eux qui sont à la source de toute choses. Remarquons la curieuse parenté phonique avec le Thyrs (surs) des Bacchantes dont le mouvement d’acquiescement va autoriser la “source” fécondante d’un Faune/ Compagnon d’un soir d’Orgie à faire son “oeuvre” !

¹⁵ **La Vie ou la Mort** : et la tolérance proverbiale du Paganisme* polythéiste céda alors devant les exclusions et les bannissements-déportations (cf. in art. Irminsul*, le § Charlemagne, massacre de Verden, déportation de 30.000 Saxons en Savoie, et finalement “représailles” vikings...)

“terrifiante” qui signifie “étincelle de vie, fécondation, force primitive et brutale des hommes (*pénis*), ou maladie des femmes” (douleurs de l’enfantement) « Thurs de mauvaise humeur rend les femmes enceintes-malades » : c’est donc un symbole* phallique...

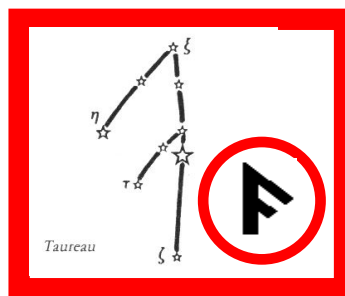
La Chronique runique Islandaise nous dit que « Thurs est le tourment des femmes, l’écueil de l’habitant, et l’Homme Géant. »

« En pensant à Thor, à l’évocation de “l’homme géant”, on verra le visage d’un lien* entre les divinités Vanes et Ases : la violence de la nature. » Wardle.

Mémorisation : le dessin de cette rune est un bouclier vu de profil, avec son *ombo*, l’Ancile sacré des romains ; ou bien la masse d’arme du mégalithique (cf. Labrys).

« Le signe archaïque de cette Rune était la massue préhistorique, le marteau de Thor symbole de la puissance primitive cosmique. » Wardle.

« Les trois runes suivantes figurent les aspects plus civilisés du clan » Y. K.



4 - Ase/ Ass, Oss/ Ansouz/ Asa :

C’est la Rune des Ases (intelligence), ou Anse pour les Goths donc de l’Ase Odhin/ Wotan* ! Mais c’est aussi la Rune de l’embouchure (anse)/ delta de l’Eider/ Éridanos qui se jette dans le grand marais Hambourgeois “l’estuaire des trois fleuves” qui symbolise la puissance divine/ asique créatrice, le pouvoir de la parole/ incantation des Ases/ Dieux* (*Logos*) qui sort de la “bouche” de l’Ase.

Triade fonctionnelle : en 1ère fonction l’Ase qui brise les liens*, le seigneur/ sacrificateur du Walhalla, et Oss la “bouche” qui est la source de toute parole, “le soutien de la sagesse et le confort du sage, la joie et le délice de tout homme noble”. C’est “la rune qui délie” par la Connaissance, donc la rune de la Liberté¹⁶ ! Mais aussi la Rune du détachement des biens et de soi : détachement de l’ego pour atteindre “l’illumination” **Diaw*, celle des Dieux* ! Ici Odhin/ Wotan est un Ase (Sage) et non un Chef de guerre comme dans la tradition tardive des guerriers vikings (ce qui peut, néanmoins, être le propre de l’aventurier assagi, de celui qui a vu toutes les autres Cultures) !

¹⁶ Et donc de la **Liberté** de penser : cf. l’article 1er de notre Constitution, qu’on oublie trop souvent

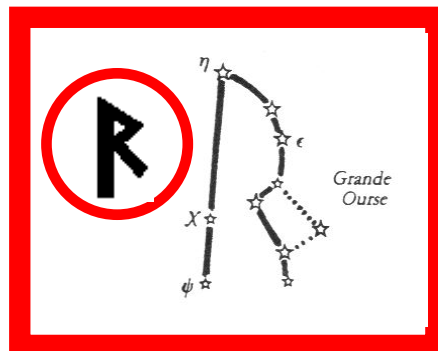
Cette rune est le symbole des qualités de “l’honnête homme” (le *mu-sikos anèr* des Grecs) c’est à dire du “gentilhomme” ! N’est-il pas un *Ahr-mann*, un *Aristo**, à l’esprit clair, lumineux comme le “Ciel Diurne”... **Diew* ?

En seconde fonction elle symbolise le Roi guerrier maître d’Asgard : “Le *fourreau* est la voie de l’épée”.

En 3e fonction : Oss (Maglemose/ Grand Marais) “l’estuaire” est le port de Foséia (Atlantis) dominée par la citadelle Ægis/ Ouranos d’Helgoland, c’est “le vieux fondateur”, l’Ur-Ahn : “Oss est la voie de tous les voyages” (poétiques, historiques, culturel, etc.)...

En celtique : *Ath* (ass) signifie “gué”, c’est le symbole du passage (initiatique*) du monde réel vers “l’Autre Monde” (celui qui fut englouti par la Grande Submersion du XIIIème siècle A.E.C) l’au-delà/ “eau de là”, que l’on visite en songe lors de l’initiation*, en faisant les trois pas “magiques*” traditionnels ou “tré-pas”.

Le signe archaïque était la bouche de l’Ase (Odhin) et le triple delta enlacé des trois fleuves sacrés...



5 - **Rat/ Reidh/ Réda/ Raidho/ Rad/ Rit :**

“Le Char du Soleil, chevauchée, voyage, cavalier et aussi le chariot” et la roue (occitan *rodo*) des transfuges atlantes*, (cf. les Wendel → Vandales). Le “raid”. La rune Rit appartient au domaine de l’adoration antique du (cours) du soleil (“rite*”).

Cette racine a donné l’anglais *to ride* et *raid*, l’allemand *reiten*, *reiter* “cavalier”, *Ritt* “chevauchée”, *Ritter* “Chevalier” et *Reisen* “voyager”. On la retrouve aussi dans l’initiale du nordique *rig*, du gaulois *rix* et du latin *rex* “roi (cavalier)” et *régula* “règle”, de l’anglais *right* et de l’allemand *recht* “droit” (aux deux sens du mot) : « L’explication de la relation de ces deux sens est que le cavalier est le dominateur, il “dicte” donc le Droit mais, *par sa droiture*, il “incarne” le Droit. » Druv. Bojorix.

Triade fonctionnelle. En 1ère fonction : *Rad* la “roue” comme Meule du Cosmos, et

« Regin a forgé la meilleure épée » car Regin est un forgeron initiateur (cf. aussi Reginaglar, in § Clou de l'univers, art. Irminsul*).

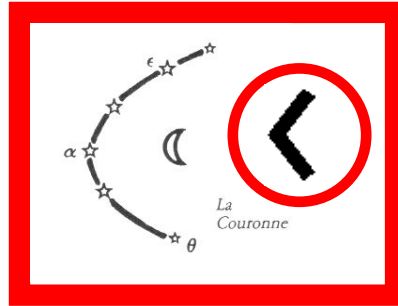
En seconde fonction : « Regard perçant et réflexes permettent d'éviter les flèches » et, selon la Chron. run. anglo-saxonne : « Rad est une consolation pour chacun dans les endroits désolés – un fort soutien, supérieur aux puissantes haridelles chevauchant sur de grandes distances. » (Il est évidemment question là de *Ross* qui évoluera en Cheval Noble **M**, le “fidèle compagnon” du Chevalier.

En 3e fonction (Chron. run. norvégienne) : « Rit est pénible pour les chevaux », la fatigue des voyages mais, selon Kodratof, cette idée viendrait des « voyages chamaniques qui fatiguent tellement qu'on en perd sa virilité¹⁷ » et cela placerait alors cette citation en première fonction* “magique et souveraine”. Cette remarque nous montre d'ailleurs qu'on a sans doute tort de classer un peu vite les fonctions runiques car d'une part « l'influence de la Cour et de l'Église* ont obscurci leur signification d'un voile mensonger (Wardle) » et, d'autre part, si Guido von Litz s'essaya à leur trouver trois fois, trois significations, nous sommes malheureusement encore loin de les avoir toutes retrouvées. Chron. run. islandaise : « Raid est siège confortable, prompt voyage, et fatigue du cheval. » Dans celle-ci, nous retrouvons des éléments des précédentes mais ils semblent bien affadis, sans doute par l'Église* islandaise...

Le Char cultuel est resté d'une grande importance dans les rites : nous avons parlé de celui de Nertha/ Nerthus que l'on voyait disparaître sous l'eau avec sa prêtresse pour réapparaître aussitôt dans une île sacrée. Cela est resté dans le Char Naval des Romains et le Car-naval sans rapport aucun avec le carême qui, lui-même n'est pas un *carmen* “un charme” ! Et, le folklore suédois l'a conservé dans **les fêtes de Mai** (!) : ils promènent une statue de Freyr/ Fricco accompagnée d'une belle jeune fille (cf. Erda pucelle, Hiérogamie*) figurant une ancienne prêtresse qui officiait à Upsalla, dans un char. Il y a peu, les Suédois leur offraient encore des sacrifices propitiatoires (“pour obtenir des récoltes abondantes”)...

Le signe archaïque ? La Rune du chariot/ roue (*rad*) assemble celle de la glace **I** et celle de la Rune du Soleil victorieux **S** “comme si” le Grand Raid avait mené nos ancêtres de la vieille Matrie (devenue) glaciaire* (8.500 A.E.C) à la nouvelle Patrie ensoleillée. C'est pour cela que la Rune Raido figure la “quête initiatique”...

¹⁷ **Virilité** : à ce sujet on se reportera à la formule M.y.c.è.n.e qui cèle l'amanite phalloïde !



6 - Chaon/ Kaun/ Chozma/ Cen/ Kaan :

Cette rune signifie *kennen* “connaître”, *kenning* “métaphore poétique et récurrente”, **Ken/ Kénaz** “torche” (feu maîtrisé, prométhéen) symbole, dans ce cas, de « la sécurité et du confort de la lumière du foyer » et peut-être, toujours selon Elliot, « **Kano* (allemand *Kahn*)ⁿ “esquif, Yole” associé au culte de la déesse Nerthus (cf. ci-dessus Char Naval, et Carnaval in art. Fêtes*)ⁿ, la racine éponyme des Cananéens. Cette racine est aussi à associer à la crémation. » On a aussi **Kuzma** “grosseur” en gotique et, en v-n **Kaun** “blessure, furoncle”...

Signalons aussi dans cette famille des **K** : « l’allemand *Kühn* “hardiesse”, *Kunde* “connaissance”, *Können* “pouvoir” (*can* en anglais). *Kæning* → *König* allemand, *Kong* scandinave, *Kon* en celtique, *king* anglais, *kon* vieux-péruvien (**Kon-Tiki**), *Khan* indo-iranien : tous ces mots signifient roi/ empereur ; on trouve aussi *Kunst* qui signifie “art” et dans lequel “st” est la marque du superlatif !

Pour Wardle, « De toutes les explications de même origine “enflure, bateau, bûchers funéraires, furoncle”, la signification “copeaux de bois” semble être la plus commune à beaucoup de traditions runiques. » Nous retrouvons là l’idée de torche, de “feu maîtrisé” chers à Prométhée, mais aussi de bûcher funéraire :

Triade fonctionnelle : en 1ère fonction : Chron. run. anglo-saxonne : « Kaun est le bûcher à qui l’on confie toutes vies, blêmes et brillantes ; il brûle fréquemment là-bas, ou repose *dans* les âmes nobles. » ... (Où repose les âmes nobles...)

« La torche se fait connaître de chacun par sa flamme brillante et lumineuse » : c’est le fanal et le Pharos salvateur des Frisons qui brille sur la falaise Ouranos d’Helgoland “la Pays sacré” de l’Atlantide* boréenne.

Mais cette rune signifia aussi, très tardivement, “protection contre” : en effet, au Moyen-Âge chrétien, lorsque la Connaissance (Lore) fut remplacée par des **superstitions post évangéliques**, la “baguette d’Elfe” devint le signe de *protection* —< *contre* les maléfices (index et majeurs ouverts, bras tendu, “ciseaux” dans un jeu d’enfants) et nous pouvons lire dans le Havamal : « J’en sais un sixième qui me sauve quand un homme, par une baguette maléfique me cherche malheur. Sa haine se retourne contre lui et le blesse lui plutôt que moi » : comme on est loin désormais de la philosophie nordique des Ases, de son esprit “lumineux comme le jour : **Diew*” !

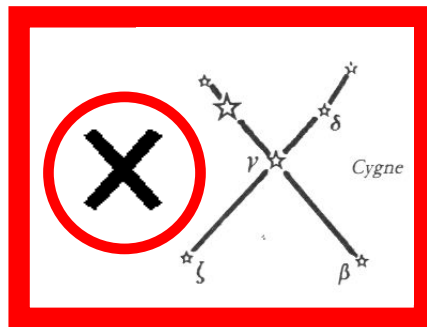
En seconde fonction : « Le plus souvent elle brûle où les princes sont confortable-

ment assis » (furoncle du cavalier).

En 3e fonction elle symbolise la brûlure et les soins : « Le furoncle Ken est le malheur d'enfants. »

« Le signe archaïque était une torche figurant la lumière et la chaleur. » Wardle.

Voici maintenant deux runes des **relations inter-personnelles** selon Y. K. :



7 - Géuua/ Gebo/ Gyfu/ Gipt, Giba :

La rune >< est dite Rune du “Don¹⁸ des Dieux”, Cadeau, Présent (sacrificiel), Générosité, Solidarité, Amitié, Hospitalité. Cette rune est celle du dieu “Bon”, en anglais *good* et en allemand *gut*, d’où le nom de leurs dieux *God* et *Gott* ! On la retrouve chez nos Gaulois sous le nom de Croix de Taranis succellos (l’excellent, le bon). C’est la rune de la Déesse nordique Gefjon “la Dispensatrice, la Généreuse”...

« C’est la rune du couple et des échanges. » Guido von List : > <, > <, >< ! Donc la Rune du Mariage dont un rite consiste à nouer en croix X les poignets des deux mariés avec un ruban rouge symbole de fidélité (sang) !

Triade fonctionnelle. En 1ère fonction : « Gibo est une grâce pour les hommes éminents qui méritent des louanges » (munificence et magnificence).

En 2ème fonction : « Un ajout à leur honneur pour tous ceux qui sont dans le besoin » (solidarité, chevalerie).


En 3ème fonction : « C’est ce qui les aide et assure leur survie, quand ils n’ont rien d’autre. » (entraide, solidarité)

Mais la Rune Gibo/ Gebo est aussi autre chose : elle figure “la parole donnée” qui est aussi un véritable Don des Dieux, seul capable de modifier durablement les rapports sociaux dans la communauté*. En effet, chez nos ancêtres nordiques, les hommes juraient¹⁹ sur la Rune Gebo rougie – *signe de la Justice païenne* –

¹⁸ **Don** : le mot grec correspondant est *gêras* “présent”.

¹⁹ **Jurer** : chez les Germains, les femmes juraient “sur leur natte et leurs seins” ce qui était, compte tenu de l’indignité d’être tondu(e) et donc ce à quoi, avec leurs seins, elles tenaient le plus, le plus emblématique de leur condition de femme accomplie, de mère.

qui est un “don des dieux*” (cf. *Vehme* in § Croix, art. Blasons*).

La formule de “demande de Don à l’Ase” est  (*gna*²⁰) et elle se lit « le Don est le besoin de l’Ase ».

« Le signe archaïque de cette Rune était, selon Th Wardle : « Des chevrons croisés à tête de cheval sur le pignon de la maison, symbole de l’hospitalité. »

[Mais, précisons ici ce qu’est “l’économie du don”²¹, véritable *idéologie des échanges cultuels/ culturels* avant qu’elle n’ait été obscurcie par l’écran de la monnaie devenue “puissance anonyme” :

« Il s’agissait d’abord pour les chefs et les aristocrates*, d’offrir, en grande solennité, des biens précieux à un homologue. Ce dernier ne pouvait refuser ce cadeau. Il se trouvait devant l’alternative suivante : relever le défi en offrant des présents au moins équivalent en retour ou bien s’avouer incapable de répondre par un contre-don et perdre son prestige et son rang. Cette pratique constituait donc un véritable système de distribution des rôles sociaux. L’ethnologue Mauss montra l’universalité de cette pratique (...) Il en débusqua les traces dans le droit indou et le droit germanique, et jusque sans les vieux textes celtiques. » Patrice Brun, *Nos ancêtres les Celtes*, revue Historama, Janvier 1995.]

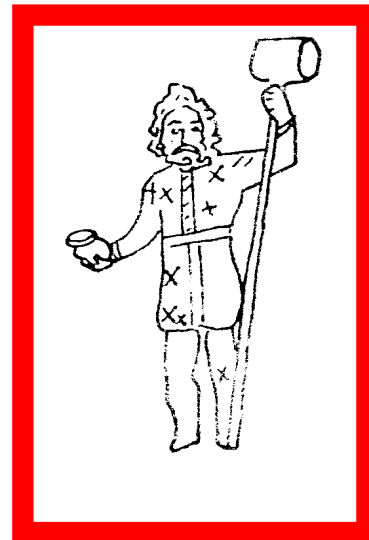
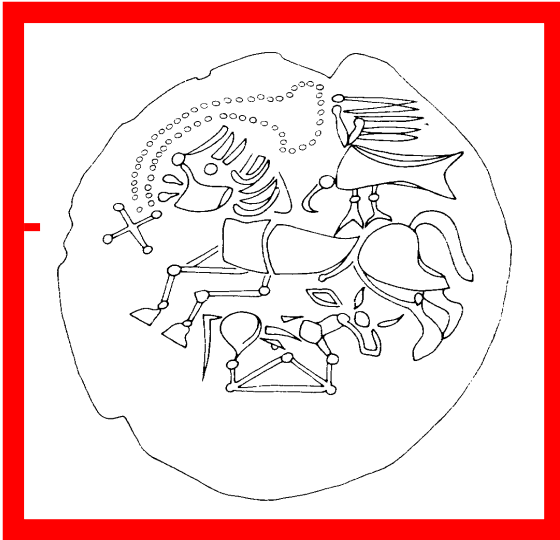
« L’hospitalité et la joie communicative des Germains était notoirement connue des Romains, par tous les Césars et par Tacite également. Joie d’offrir, d’accueillir un invité, d’ouvrir sa porte à un voyageur fatigué est une coutume germanique ! Mais, lisons le Chant d’Odhin dans le Havamal :

« Salut hôte ! Un invité est là ! Où doit-il s’asseoir ? Et des affaires chaudes ! Celui qui vient a les genoux gelés depuis longtemps. Donne de la nourriture et des vêtements au voyageur qui traverse les montagnes. »

Et encore : « Heureux l’homme généreux et audacieux, très rarement le souci le tourmente. »

²⁰ **Gna** : remarquons au passage la présence de ce *Gna* qui nous intrigue tant et qui est le nom de la servante de Frigg (ou 14e déesse Ase), celle qui assure l’abondance, la fécondité signée par l’arrêt des règles (cf. aussi art. Gnaa* et Wotan*/ Frigg). « Aucun rapport avec “gna qu’à !” » E. D.

²¹ **Économie du don** : à ce sujet, on pourra lire avec profit le livre de Charles Champetier : *Homo consumans*, Le labyrinthe, 1994.



Chez les Gaulois, on retrouve cet astérisme dans la constellation du Cygne qui domine le Cheval Solaire de cette monnaie gauloise, et cette “Croix de Taranis” sur la tunique de Sucellus/ Verse-eau, le dieu “Bon”, l’Homme “Bon”... d’où la dérive chrétienne en Croix de saint André : *andros* étant “l’homme” en grec !

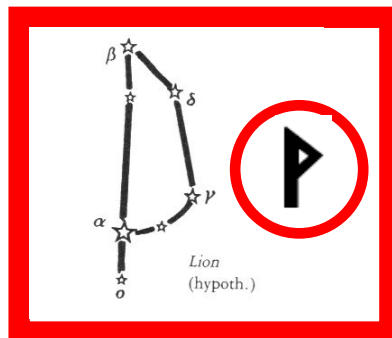
On retrouve presque toujours les “croix de Taranis” sur la robe des Vierges Noires*, déesse de l’Abondance* et des sources (ne sont elles pas des “dons des dieux”)... puis aussi, sans doute, sur cette monnaie de Genséric :



« Presque partout, on a retrouvé des stèles et des gravures représentant des femmes, debout ou assises, tenant dans leurs mains des fruits ou des cornes d’abondance; on les appelle *Gabiae*, *Alagabiae* (d’après un thème initial intéressant qui évoquerait l’idée de chance) ou *Dea Garmangabis*, noms dans lesquels revient constamment *gab*, qui signifie «don». Telle est, par exemple, la *Nehalennia* frisonne. On peut aussi, *naturellement*, penser à l’*Idhunn* nordique avec ses pommes de jouvence. » Régis Boyer.

Muni de cinq boules, cet astérisme sacré est le *labaron* gaulois qui signifie “roue” ou “foudre”...

Gébo ou les “bâtons noueux” sur le colombage des maisons :



8 - **Uinne/ Huun/ Vend/ Wynn/ Winja/ Wunjo/ Wunna**

Cette rune symbolise les “Délices”: en anglais *wenne*, en allemand *Wonne* “les bonnes choses de la vie”, félicité, joie, bonheur, jouissance, volupté ou bien “absence de souffrance, d’épreuve, de peine, de douleur” (Arntz).

Dans cette rune, on trouve aussi le germanique *winjo* “pâturage ensoleillé”²² gothique *Winja*, vieil haut-allemand *Wunja* “délices”, qui est présent dans l’allemand *Augenweide* “yeux de la prairie”, c’est à dire “spectacle voluptueux” ; mais aussi “communauté fortifiée” (cf. Walburg). La racine est aussi présente dans le nom du mytique cétacé **Wal** du Maglemose source d’abondance* pour la communauté.

Ce concept de “délices” s’applique à des états d’âme ou à des objets le provoquant. Remarquons ici que cet “état de délice” est proche de l’harmonie de vie avec le Monde et, étant la conséquence du Don des Dieux *gebo* X, il provoque un besoin “d’Actions de Grâce”, de sacrifices aux Dieux (le *blot*) !

Cette rune/ racine « se trouve aujourd’hui dans l’anglais *windsome*

²² **Pâturage ensoleillé** : ce qui est resté dans les “vertes prairies” des prêcheurs chrétiens...

“excitation amoureuse”, dans l’allemand *gewinnen* “gagner, obtenir, conquérir, récolter”, et dans le scandinave *ven/ vän*²³ “ami”, c’est à dire le partenaire avec lequel l’on partage le plaisir. » Thorolf Wardle. On pensera ici aux Vanes et à leur déesse Vénus. Ce à quoi nous ajouterons l’anglais *win* “victoire”, la meilleure amie!

Mémorisation : cette rune ressemble à une “plume”, *pen* en gaoulois (qui signifie aussi “tête, chef et... fanion”), racine qu’on retrouve dans le latin... *penis*.

Le signe archaïque serait celui de la fleur, selon T. W.



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l’ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l’Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.

²³ **Wän** : oserons-nous penser aux Vanes de la Guerre* de Fondation et, en particulier, à Freyja la Vanadise, la Vénus/ Aphrodite des Nordiques : avec elle la “jouissance” n’est pas loin !